



*Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boulart
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué
92380 Garches
Tel : 06 07 64 27 93
Courriel : martine.boulart@mrconseil.com*

Vernissage du 30 juin 2018

« Artémis au l'aura de liberté »

Entretien et liste des œuvres de Charles Serruya

Commissariat : Maurizio Benadon

« L'humanité n'est même plus une légende, elle est un mythe » Romain Gary

« Charles est un artiste multiple, aimant comprendre et peindre les caractères, s'attachant particulièrement à l'ombre et à la lumière, à ce qui se cache et échappe pour favoriser la liberté d'esprit et la délicatesse de cœur. »

Martine Boulart, présidente de la Fondation de l'Ermitage

Entretien entre Martine Boulart, présidente de la Fondation de l'Ermitage et Charles Serruya pour son exposition à la Fondation de l'Ermitage : Artémis ou l'aura de liberté...

1 MB : Quelle est la connivence qui t'a conduit vers l'Ermitage ? En quoi ton exposition révèle-t-elle l'esprit des Vallons ?

A l'Ermitage, je retrouve une époque où l'on se réunissait pour philosopher, pour se sentir en lien avec son époque, pour évoluer ensemble...

Artémis, le titre de cette exposition, me touche particulièrement car elle est dure avec les forts et douce avec les faibles. La mythologie est plus présente pour moi que la réalité.

J'aime enfin l'art dans les jardins, j'aime que mon travail soit en fusion avec la nature et c'est pourquoi je me sens en lien avec l'esprit des vallons et des salons qui règne ici et qui promeut l'art anthropocène, l'art qui prend la nature pour source d'inspiration.

2 MB : Qui es-tu aujourd'hui ? Quel est le fil rouge de ta vie ? Quel était ton rêve d'enfant ? Quel trait de caractère éclaire ton œuvre ?

J'ai le sentiment de dérouler le fil d'une bobine depuis que je suis né. Ma vie est comme un labyrinthe sans fin, comme une araignée qui tisse sa toile pour capturer la lumière. Mon travail sur l'ombre est universel, j'ai voulu transformer l'horreur en beauté pour élever mon esprit et celui de ceux qui regardent mon travail, pour sortir du désarroi dans lequel la réalité nous enferme trop souvent.

Peut-être ne serais-je jamais devenu artiste si mon père n'avait pas été déporté. Je crois que tout ce que nous faisons est un message d'amour envers nos parents puis envers l'humanité entière.

A l'école je n'aimais rien d'autres que de dessiner ou lire des biographies d'artistes et les autres me voyaient comme un artiste. Le système éducatif me semblait un piège sur lequel se refermait l'enfant que j'étais. J'étais calme mais révolté. Je savais que je ne voulais pas être dirigé en entreprise, je cherchais ma liberté, probablement parce que je voulais réparer les quatre ans de déportation de mon père. Mon père était dans la mode et travaillait avec Paco Rabane lorsque j'étais enfant, j'ai donc commencé à 18 ans dans un groupe d'illustrateurs renommés nommé Pink studio et dirigé par Jacques Massacrier. Vers 30 ans je suis parti pour New York et je me suis consacré à la mise en scène de spectacle d'ombre et de lumière avec la poétesse Dea Gove Stur tout en assurant la direction artistique d'une agence de mannequin : City modèle. Dans les années 90 j'ai organisé des spectacles de cabaret d'esprit surréaliste avec Fabrice Hyber et des expositions de portraits avec les galeries Aboukrat et Pasebon. Mais je ne voulais pas être catalogué, je cherchais à passer entre les mailles du filet, c'est pourquoi je passais du dessin, à la sculpture, de la photo au film.

3 MB : Quelle est ta relation à la nature ? En quoi es-tu un artiste anthropocène ?

Je cherche à terme à ce que ma sculpture se fonde dans la nature. J'aimerais travailler avec Gabrielle de Lassus qui vient d'écrire un livre de botanique très érudit : Hortus conclusus. Je voudrais faire une femme dont la robe serait une tonnelle et Gabrielle trouvera les espèces florales adaptées. Je cherche à exprimer la maximum avec le minimum, avec le fil de fer, je stylise, j'élimine, je cherche à construire un portrait intérieur, un portrait que l'on ne peut capturer. Je cherche l'aura d'une personne.

Je pense à la rosace de Durer, quand on tire le fil, tout s'efface, tout échappe...Rien n'est définitif, tout est éphémère, en changement permanent. Je pense aussi à l'estampe japonaise qui est toujours inachevée.

4 MB : Quelle est pour toi l'origine de l'art ?

L'art répond à la question de l'inexprimable avec des mots, de la spiritualité, de la métaphysique. Lascaux exprime un ressenti invisible.

On ne peut vivre sans art. Ce qui tend vers la perfection est reconnue par tous. Je vois bien que même les gens peu cultivés peuvent ressentir la beauté. J'ai vu les pygmées se recueillir en écoutant la Callas.

5 MB : En quoi incarnes-tu les mythes contemporains ? Qu'aimerais-tu apporter à l'histoire de l'art ?

Je me suis nourri des grands maîtres, j'ai dévoré l'histoire de l'art d'Elie Faure, Hokusai m'a fasciné, je me sens aussi très en accord avec l'esprit surréaliste...

6 MB : En quoi t'inscris-tu dans le paradigme de l'art contemporain ?

Dans l'art contemporain, il y a trop souvent un esprit de provocation, de dérision, cela ne m'intéresse pas. Il y a aussi la perversion de la spéculation, avec le temps ces œuvres disparaîtront...

7 MB : Qu'est-ce que la beauté pour toi ?

Je crois que la beauté est universelle... On ne peut vivre sans art. Ce qui tend vers la perfection est reconnue par tous. Je vois bien que même les gens peu cultivés peuvent ressentir la beauté. J'ai vu les pygmées se recueillir en écoutant la Callas.

8 MB : Quelle est ta filiation artistique ? Quelles sont tes références philosophiques ?

Je me sens de la même famille que Fragonard, Gustave Moreau, Odilon Redon... Ils représentent pour moi ce qui est léger et généreux... Ce qui est authentique et honnête aussi...

Comme Michel Ange, je voudrais faire sortir l'ange de la pierre...

Chez le Greco, j'aime ce qui n'est pas figé, ce qui est suggéré...

J'aime aussi les dessins d'Hokusai, de Picasso, de Warhol...

Je me sens proche de la philosophie d'Héraclite et de la philosophie Bouddhiste pour qui le changement est permanent...

9 MB : Quelles sont les questions existentielles que pose ton travail ?

La question de l'invisible.

De la beauté

Du changement

Celle de l'universalité aussi.

10 MB : Qui ont été tes mentors ? Qui t'a aidé, quelles sont les difficultés que tu as rencontrées ?

Ma vie a été facile, j'ai suivi son cours sans vraiment décider. Le dessin est mon destin. Je suis entré dans de grandes collections NSM Schlumberger, MEP, CARTIER, ESTHEE LAUDER, des amis collectionneurs m'ont suivi : Mauricio Benadon, Bénédicte Siroux, Christian et Lise Braekman, Sabine Cassel m'a demandé de faire le portrait d'Arman, Vincent Darré... Beaucoup d'amis m'ont aidé. Je rencontre des aides providentielles tout le temps...

11 MB : Quel est le rôle de l'artiste aujourd'hui ?

Aujourd'hui comme avant, il doit aider à voir le monde autrement...

12 MB : Quelle a été ta première émotion esthétique ?

Les œuvres de Gustave Moreau que je voyais dans son petit musée avec mon cousin lorsque j'avais 10 ans.

Et ta dernière ?

Les parures d'Amazonie à la Fondation Bismarck.

13 MB : Comment naissent les images que tu crées ?

Dans mon lit, dans les rêveries, je commence puis je suis un fil directeur, cela me semble facile...

14 MB : Quel serait ton musée imaginaire ?

Je garderais des vases grecs noirs et rouges qui m'ont toujours inspiré.

La montée au ciel du Gréco.

La dame à l'éventail de Velasquez

La Sapho du musée de Naples...

15 MB : Pour matérialiser le sens que tu voudrais donner à ta vie, quelle épitaphe voudrais-tu voir écrite sur ta tombe ?

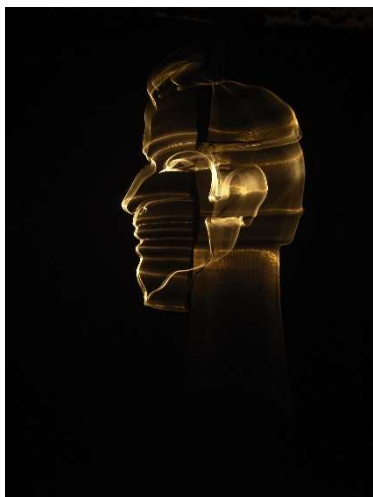
A bientôt

- **Salle à Manger**



Pégase

Photographie : 8500 €



Maurizio Benadon
Photographie : 3500 €



Alexander Stenitz
Photographie : 3500 €



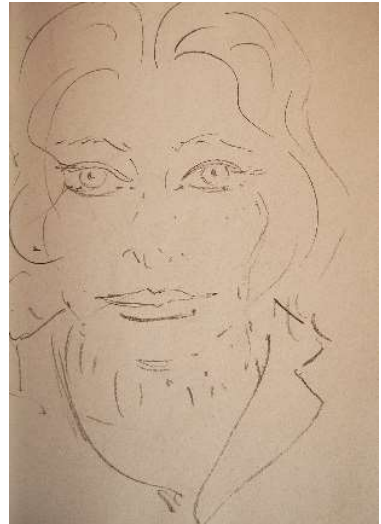
Olga Vee
Photographie : 3500 €



Sarah-J
Photographie : 3500 €



Charles Serruya
(Dessin préparatoire)
Technique : Fil d'acier de 6mm



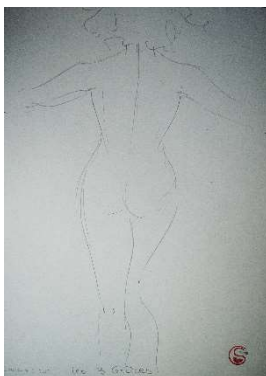
Martine Boulart
(Dessin préparatoire)
Technique : Fil d'acier de 6mm

- Fumoir

Dessins de portraits



Safia Ouares
Dessin : 800 €



Laurence Grimonprez
Dessin : 800 €



Laurence Grimonprez
Dessin : 800 €



Laurence Grimonprez
Dessin : 800 €



Nadia Fakhoury
Dessin : 800 €



Safia Ouares
Dessin : 800 €

Vous pouvez aussi commander à Charles vos portraits

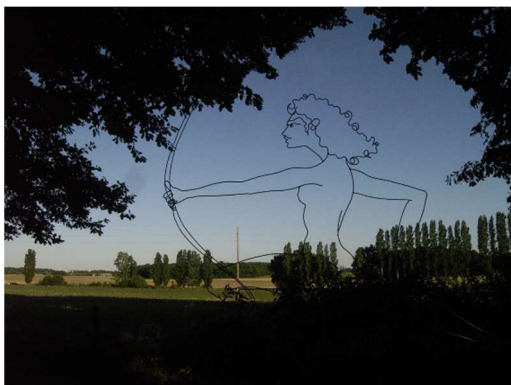
En photo sur altuglas, au tarif de 3500 euros

En dessin, au tarif de 800 euros

En sculpture, au tarif de 2000 euros

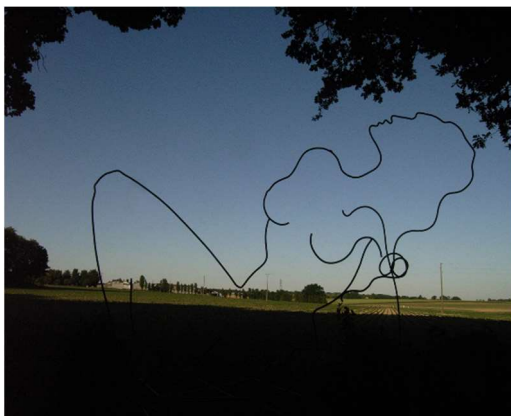
- Pergola

Titre : Artémis
Date : 18/03/2017
Technique : Fil d'acier de 6mm
Dimension : 250cm L X 180cm H
Prix : 10 000 €

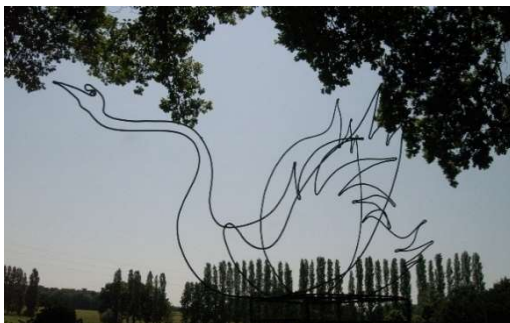


- Bassin

Titre : Leda
Date : 10/07/2013
Technique : Fil d'acier de 6mm
Dimension : 250cm H X 150cm L
Prix : 10 000 €



Titre : Zeus, le cygne
Date : 10/07/2013
Technique : Fil d'acier de 6 mm
Dimension : 160cm L X 110cm H
Prix : 5 000 €



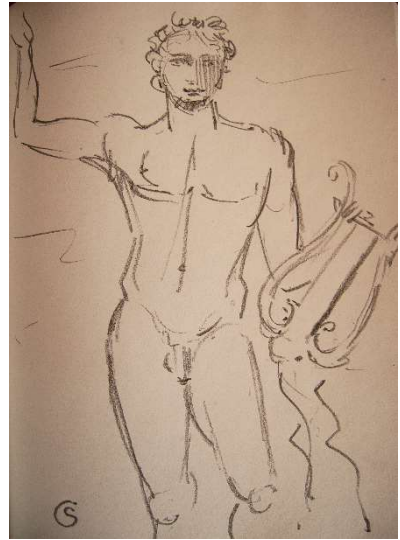
Titre : Athéna
Date : 10/07/2013
Technique : Fil d'acier de 6mm
Dimension : 250cm H X 140cm
L
Prix : 10 000 €



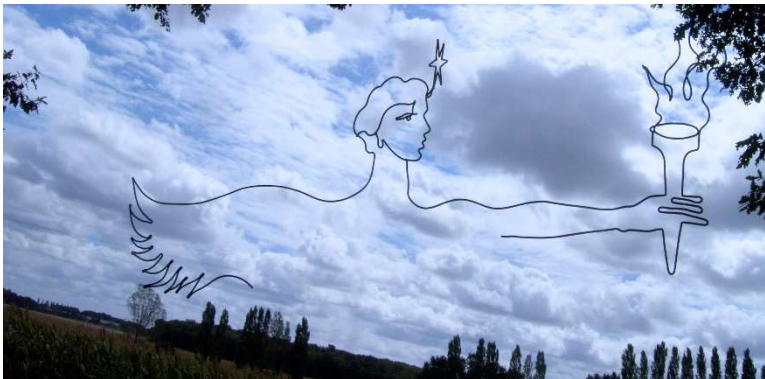
Titre : le faune :
Date : 05/27/2017
Technique : Fil d'acier de 6mm
Dimension : 250cm H X 140cm L
Prix : 8 000 €



Titre : Apollon (dessin préparatoire)
Technique : Fil d'acier de 6mm
Prix : 12 000 €



- Cour des Ancêtres



Titre : Hermès
Date : 05/09/2015
Technique : Fil d'acier de 6mm
Dimension : 180cm L X 80cm H
Prix : 8 000 €

Notes

La Fondation de l'Ermitage, qu'est-ce que c'est ?

Quoi :

*Un fond de dotation, avec pour dotation : Une **maison** de maître datant du directoire, réaménagée au XIXe siècle par l'architecte Perrin, au XXe siècle par le décorateur Jansen, avec des **collections** allant de l'Antiquité phénicienne à l'art contemporain du XXIe siècle en passant par le XVIIe hollandais ou italien, maison qui a toujours eu une tradition d'accueil des artistes et mécènes : de la Marquise du Beauval à Henri Regnault. Un parc classé nommé le cèdre du Liban, avec une rivière souterraine et un petit bois de chênes redessiné au XXIe siècle par l'anamorphiste François Abélanet. Une identité se caractérisant par deux axes : l'esprit des salons et l'art **anthropocène**. L'art **anthropocène** n'est pas un courant artistique mais un cadre de réflexion écologique que je poursuis depuis mon enfance de fille de diplomate, dans mes programmes à HEC et aujourd'hui dans la fondation. L'esprit critique des **salons** qui a débouché sur la révolution se joue aujourd'hui au niveau de la planète, et il est certain que ce n'est pas la planète qui est menacée mais l'humain sur cette planète, c'est pourquoi ma réflexion écologique est d'abord psychologique.*

Pourquoi ?

*À travers cette Fondation, je souhaite, pour l'amour de l'art et des artistes, créer un univers où l'art actuel aura toute sa place, dans une maison vivante, entourée de **nature**, pour élever l'esprit des publics qui la visiteront, en ré-enchantant l'univers des formes, autant que faire se peut... Parce que, depuis l'ère industrielle, l'initiative privée doit de plus en plus soutenir l'intérêt général en ce qui concerne l'éducation au goût et à la culture de notre temps. L'objectif est de se différencier de la **financiarisation** ambiante qui nous semble être une dérive de l'art, dans une optique d'authenticité, accompagné d'éminentes **personnalités** du monde de l'art contemporain : Jean Hubert Martin, Laurent Le Bon, Joelle Pijaudier-Cabot, Henri Griffon, Denyse Durand-Ruel, Claude Pommereau, Maia Paulin, Teddy Tibi, Philippe de Boucaud, Nicolas Normier...*

Comment ?

*Avec 4 **expositions** annuelles, 4 **catalogues** Beaux Arts Hors Série, un **prix** offert à un grand musée français ou étranger, un **déplacement** à l'étranger lors de foires internationales.*

Avec qui ?

*Une hôtesse militante douée de savoir être et ne comptant pas son temps. Des **bénévoles** érudites et impliquées. Des **partenaires** permanents (Ministère de la Culture, Institut Français, Beaux Arts Editions, Musée de Strasbourg, Espace Krajcberg, Fondation Transculturala, Beirut Art Fair, Paris Art Fair) et des partenaires occasionnels (Institut du Monde Arabe, IRCAM, Biennale de Venise, ESA de Beyrouth, GAM de Palerme, Biennale de Sao Paulo...) à chaque nouvelle exposition.*

MUR DES DONATEURS

ANTONINI Pierre Dominique
BADRE Denis et Sabine
BARRE Florence
BEAUX ARTS EDITION
BERTRAND Chryssanna
BOISGIRARD Claude
BOULART Martine
BURRUS Chantal
CHAMPAGNE NICOLAS FEUILLATTE
CHAPUIS Serge
CHATOUX Artgaël
DURAND RUEL Philippe et Denyse
ENGLERT Beatrice
FOURNIER Pascale
GALBERT Geoffroy de
Gaulle de Annick
LEPOLARD Bruno
LESCURE Jérôme et Anne
MAIRIE DE GARCHES
MATHON Jean Luc et Shaune
MEUNIER Martine
MOLLARD Claude
MONTAIGU Alix de
PROUVOST Thierry
RAIMON Jean-Louis
RESTAURANT PRUNIER
RESERVOIR MARY DE VIVO
ROGAN Dora
SAUTET Myriam
SAUVADET Jacques
SURSOCK Robert
TRIANON PALACE DE VERSAILLES
VINCENT Benjamin
YEATMAN EIFFEL Sylvain et Denyse

Chers amis, nous nous permettons de vous rappeler que nous avons besoin de votre soutien pour continuer à vous offrir de beaux événements.

FONDS CULTUREL
DE L'*Ermitage*

Fonds culturel de l'Ermitage
Martine Renaud-Boullart
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué
92380 Garches
Tel : 06 07 64 27 93
Courriel : martine.boullart@mrconseil.com

BULLETIN D'ADHESION 2018

PRENOM :

NOM :

ADRESSE :

COURRIEL :

TELEPHONE :

COTISATION MEMBRE ACTIF : 100 euros

COTISATION MEMBRE BIENFAITEUR : 250 euros

DON :

Merci de joindre un chèque à l'ordre de
Fonds culturel de l'Ermitage
Les Vallons de l'Ermitage
23 Rue Athime Rué
92380 Garches

Chacun de vos dons au profit du FCE peut être déduit de vos impôts à hauteur de 66% (60% pour une entreprise), dans la limite de 20% de votre revenu net imposable, ou 5% de votre chiffre d'affaires. (Code général des impôts : articles 200 et 238 bis à 238 bis AB)

Si vous souhaitez que votre don reste anonyme, merci de cocher cette case.

Les membres bienfaiteurs de la fondation sont conviés à tous les événements VIP et reçoivent tous les catalogues Beaux-Arts HS de l'Ermitage.

Rejoignez-nous, soyez nos ambassadeurs, pour soutenir l'art actuel.

